

Ludwig Van Beethoven

(1770-1827)

9^{ème} symphonie

Hymne à la joie



Plage du disque



Plage 13

Compositeur

Si l'on ignore précisément la date de sa naissance, on sait que Beethoven fut baptisé en 1770. « Pourquoi j'écris ? Ce que j'ai dans le cœur, il faut que ça sorte... ». Beethoven laisse non seulement une œuvre majeure mais il ne craint pas à extérioriser ses sentiments passant de l'exaltation au doute et à la tristesse la plus profonde. Sa place dans l'histoire de la musique est si importante, son génie si puissant, il exerce une telle influence sur l'évolution de l'art et des idées qu'il convient de se pencher sur le destin de cet homme. Comme Bach, il appartient à une lignée de musiciens. Son père lui apprend le clavecin, le violon et l'orgue dès l'âge de 4 ans. Lors de ses voyages, il rencontre Mozart et devient l'élève de Joseph Haydn. A partir de 1796, Beethoven devient sourd ce qui ne l'empêchera pas de composer de grandes œuvres par la suite. Physiquement, Beethoven montre un visage dur et tourmenté. Peu soucieux de sa mise, il porte le chapeau en arrière et la cravate chiffonnée.

Oeuvre

Les mélomanes ont coutume de dire que l'oeuvre de Beethoven comporte trois époques successives. Mais en fait, son évolution suit une courbe sinueuse avec des retours en arrière, des hésitations et des audaces phénoménales toujours en liaison avec son humeur du moment. L'art est pour Beethoven la forme la plus noble de l'activité humaine. Toute sa vie, il cherche la joie qui le fuit sans cesse. Il trouve réconfort dans la nature et l'amour de l'humanité lui procure également une exaltation débordante. Ainsi il écrit à son frère : « Tu connais mon cœur, il ne respire que pour l'amour des hommes et le désir du bien ». Cette joie si longtemps cherchée explose dans sa neuvième symphonie, pure et salvatrice !

Commentaires Analyse

Le thème est amorcé à trois reprises par l'orchestre. Puis les chœurs entonnent cet Hymne à la joie brillant accompagné par les violons en arpège. Le rythme de la mélodie est essentiellement basé sur la pulsation. L'introduction instrumentale de ce mouvement a été adoptée en 1972 par le Conseil de l'Europe comme hymne de l'Union européenne, puis en 1985 comme hymne officiel par les chefs d'État et de gouvernement de l'Union. L'interprétation officielle fut confiée à Herbert von Karajan qui en réalisa trois arrangements : un pour piano, un autre pour instruments à vent et un troisième pour orchestre symphonique. La partition manuscrite de la Neuvième symphonie a été acquise par l'UNESCO en 2003 et classée au registre Mémoire du monde.

Le saviez-vous ?

Atteint par les symptômes de la surdité dès 1796, il perçoit désormais la musique « de l'intérieur » et écrit une messe, plusieurs symphonies et de nombreuses pièces instrumentales sans pouvoir en entendre les différentes exécutions.

Pistes d'activités

Ecoute comparée : Hymne à la joie 9^{ème} et thème mélancolique de la 7^{ème} symphonie (page 21). Noter les différences de tempo, de registre, de timbre. Frapper puis marcher sur chaque temps : constater que les syllabes tombent pour la plupart sur la pulsation. Se procurer la partition et envisager l'apprentissage de l'Hymne à la joie. *Mes amis, cessons nos plaintes ! Qu'un cri joyeux élève aux cieux nos chants de fêtes et nos accords pieux ! Joie !*

Fiches autour de l'écoute

Freddy Zucchet

Conseiller pédagogique en éducation musicale - Isère